

L'impact de Covid 19 sur la situation socio-Economique des femmes marocaines

The impact of Covid-19 on the socio-economic situation of Moroccan women

Belattar Loubna

Doctorante

Université Ibn Tofail-Kénitra-Maroc

Faculté d'Economie et de Gestion

Laboratoire de L'économie et Management des Organisations

loubna.belattar@uit.ac.ma

EL Mokhtari Hajar

Doctorante

Université Ibn Tofail-Kénitra-Maroc

Faculté d'Economie et de Gestion

Laboratoire de L'économie et Management des Organisations

hajar.elmokhtari@uit.ac.ma

Asraoui Imane

Enseignant Chercheur

Université Ibn Tofail-Kénitra-Maroc

Faculté d'Economie et de Gestion

Laboratoire de L'économie et Management des Organisations

Imane.asraoui1@uit.ac.ma

Date de soumission : 27/05/2023

Date d'acceptation : 14/07/2023

Pour citer cet article :

BELATTAR.L & AL (2023) « L'impact de Covid 19 sur la situation socio-Economique des femmes marocaines », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 7 » pp : 311 - 339.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cette étude a pour objectif d'identifier l'influence de cette crise sanitaire sur la situation socioéconomique des femmes marocaines ainsi que les mesures prises par les autorités marocaines, afin de pallier les conséquences négatives de cette crise sur toutes les catégories des femmes. Cet article consiste donc à se baser sur des travaux récents qui mesurent l'effet de cette pandémie selon le sexe et le revenu sur le marché du travail, en traitant également les différents problèmes que les familles ont rencontrés pendant la période de confinement et surtout les femmes. Ces résultats montrent que les femmes sont plus durement touchées par les conséquences sociales et économiques de la pandémie, surtout en raison de la perte d'emplois et de revenus, ainsi que de l'augmentation des tâches de soins non rémunérées, comme celles qui travaillent dans les secteurs à faible rémunération et les travailleuses domestiques sont particulièrement vulnérables.

Nous soulignons que ce travail s'appuie sur des études empiriques réalisées par l'ONU-Femmes Maroc, le Haut-commissariat au plan (HCP) et d'autres études du même ressort au titre de l'année 2020.

Mots clés : Femmes marocaines ; Crise sanitaire ; Coronavirus ; impact socioéconomique ; Confinement.

Abstract

The aim of this study is to identify the influence of this health crisis on the socio-economic situation of Moroccan women, as well as the measures taken by the Moroccan authorities to alleviate the negative consequences of this crisis on all categories of women. This article is based on recent studies that measure the impact of the pandemic by gender and income on the labor market, and also looks at the various problems encountered by families, especially women, during the period of confinement. These results show that women are hardest hit by the social and economic consequences of the pandemic, especially due to loss of jobs and income, as well as the increase in unpaid care work, as those working in low-paid sectors and domestic workers are particularly vulnerable.

We emphasize that this work is based on empirical studies carried out by UN-Women Morocco, the Haut-commissariat au plan (HCP) and other studies of the same kind for the year 2020.

Keywords: Moroccan women; Health crisis; Corona virus; Socio-economic impact; Containment.

Introduction

L'année 2019 a connu un phénomène inattendu, c'est la pandémie de coronavirus qui a commencé en Chine et puis elle s'est rapidement propagée dans le monde. Tous les pays ont amplement été affectés par cette pandémie portant un coup très dur à leur situation socioéconomique. Ainsi, cette fois nous sommes confrontés à un type de crise totalement nouveau. Tout d'abord, les dirigeants et les chefs d'Etats ne sont pas concertés au début de cette crise. Puis, ses conséquences sont multidimensionnelles, telles sanitaire, politique, économique et sociétales. Enfin, son impact aggrave le dysfonctionnement de nos sociétés.

Par ailleurs, la pandémie de COVID-19 a eu un effet profond et généralisé dans le monde entier. Elle a entraîné la perte de vies humaines, une crise économique et une perturbation sociale et politique à une échelle sans précédent. Par conséquent, cette pandémie a mis à rude épreuve les systèmes de santé publique de nombreux pays, avec des pics de cas et de décès dans de nombreuses régions du monde. Elle a également entraîné des perturbations économiques importantes, notamment des pertes d'emplois et des fermetures d'entreprises. Elle a aussi eu un impact sur les relations sociales, les voyages et les événements publics, avec des annulations massives d'événements tels que des concerts, des festivals et des compétitions sportives. Les mesures de confinement et de distanciation sociale ont également entraîné une augmentation des troubles mentaux et de la violence domestique. Finalement, la pandémie de COVID-19 a eu un effet majeur et complexe dans le monde entier, touchant tous les aspects de la vie humaine.

À cause de la pandémie de Covid 19, nombreuses nations, dont le Maroc, ont été placés en quarantaine, les contrôles aux frontières ont fait leur retour afin de contrecarrer la propagation de cette pandémie. Ainsi que, le Maroc est parmi les premiers pays sur le continent africain qui fait face à cette propagation, prenant en considération des mesures multiples pour lutter contre cette propagation. Il a sincèrement pris des mesures de confinement et de prévention sanitaire, telles que les restrictions de voyage, la distanciation sociale, le port de masques et la fermeture des lieux publics, aux différentes formes de soutien économique, telles que les aides financières pour les entreprises, les chômeurs et les travailleurs indépendants, les reports de paiements de taxes et les programmes de relance économique. Ces mesures ont été mises en œuvre dans la plupart des pays pour protéger la santé des populations, maintenir la stabilité économique et réduire les impacts négatifs de la pandémie sur les individus et des communautés.

Cette crise a influencé donc toutes les personnes mais surtout celles qui paraissent socialement vulnérables et économiquement démunies (Nuno Fernandes, 2020). En ce sens, on évoque le cas des femmes puisqu'elles travaillent dans la plupart des cas dans des conditions précaires ainsi qu'elles sont souvent les seules responsables de la subsistance de leur famille. A ce niveau-là, la pandémie du coronavirus a eu d'innombrables conséquences sur la situation socioéconomique des femmes marocaines, malgré les mesures réfléchies prises par les autorités marocaines. De ce fait, la problématique à laquelle nous allons répondre est la suivante : Est-ce que la pandémie de Covid-19 a eu des effets disproportionnés sur le statut socioéconomique des femmes marocaines ?

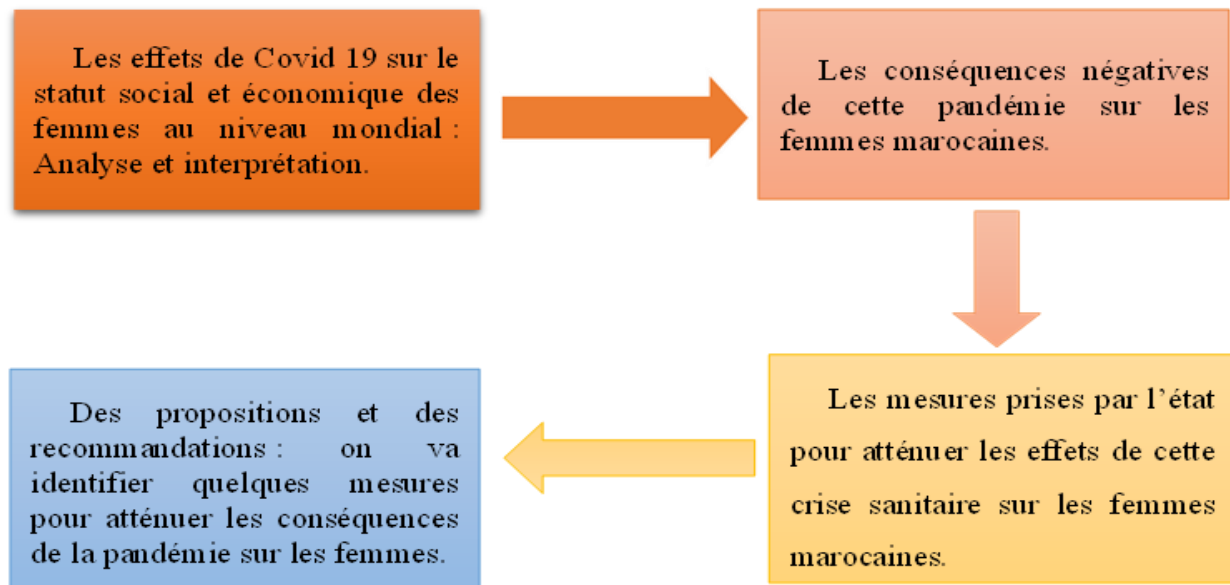
Pour introduire cette problématique, nous allons mettre en évidence plusieurs éléments qui sont : le contexte socioéconomique, gouvernemental, et les différents problèmes auxquels les femmes de certains pays et également marocaines font face à cause de cette crise sanitaire, et que nous essayerons de traiter dans cet article.

À cet égard, les principaux objectifs de notre travail sont :

- ✓ Identifier les effets sociaux et économiques du Covid 19 sur le travail des femmes ;
- ✓ Préciser les violences faites aux femmes en contexte de confinement ;
- ✓ Identifier les mesures entretenues par le Maroc pour faire face à cette pandémie pour aider les femmes à reprendre leurs activités.

Afin d'apporter des réponses à cette problématique, notre étude adopte une analyse préliminaire de la littérature admettant donc des auteurs qui introduisent brièvement l'analyse différenciée selon l'égalité de genre au niveau économique durant la période de cette crise sanitaire. Mais au niveau social, ils se sont intéressés aux personnes socialement vulnérables et économiquement démunies, notamment les femmes. Ensuite, en se référant aux données disponibles sur les effets économiques immédiats de la pandémie sur la situation socioéconomique des femmes à partir des rapports statistiques de l'ONU-Femmes Maroc, du Haut-commissariat au plan (HCP) et des autres rapports du même ressort au titre de l'année 2020. La suite envisage des mesures prises par les autorités marocaines pour limiter les effets dévastateurs de ce virus sur les femmes marocaines. En dernier lieu, on va identifier quelques mesures que doivent tenir en compte pour encourager les femmes et surtout celles qui ont des responsabilités familiales et également les entrepreneures.

On peut clarifier notre travail à partir de schéma suivant :



Source : Auteurs

1. Revue de littérature : Effets économiques de covid-19 sur les femmes au niveau mondial

Dans le contexte économique, la pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur l'activité économique dans le monde entier, en particulier sur le travail des femmes. Les femmes ont été plus touchées que les hommes par les perturbations économiques causées par la pandémie, en raison de leur surreprésentation dans les emplois précaires et à temps partiel. En outre, la fermeture des écoles et des services de garde d'enfants a contraint de nombreuses femmes à quitter leur emploi pour s'occuper de leurs enfants ou de parents malades (Dominique. J et Olga. T 2021) : Les enfants représentent généralement un obstacle majeur pour les femmes au niveau mondial dans la mesure où il exerce un effet négatif sur le travail des femmes. En effet, Plusieurs travaux théoriques et empiriques observent que la relation entre le nombre d'enfants et le travail des femmes est plus complexe, car la décision d'avoir des enfants et du travail des femmes s'influencent mutuellement.

Cette pandémie a également amplifié les inégalités entre les sexes en matière de salaires et de promotion professionnelle, exacerbant les écarts de rémunération et de représentation des femmes dans les postes de direction (Cheng H, Marina M.2020).

Selon de nombreux chercheurs, cette crise sanitaire aggrave les disparités entre les sexes sur le marché du travail. Dans certains pays comme par exemple en France, Anne Lambert et al (2020) soulignent que cette pandémie fragilise les acquis obtenus en matière d'égalité entre les sexes

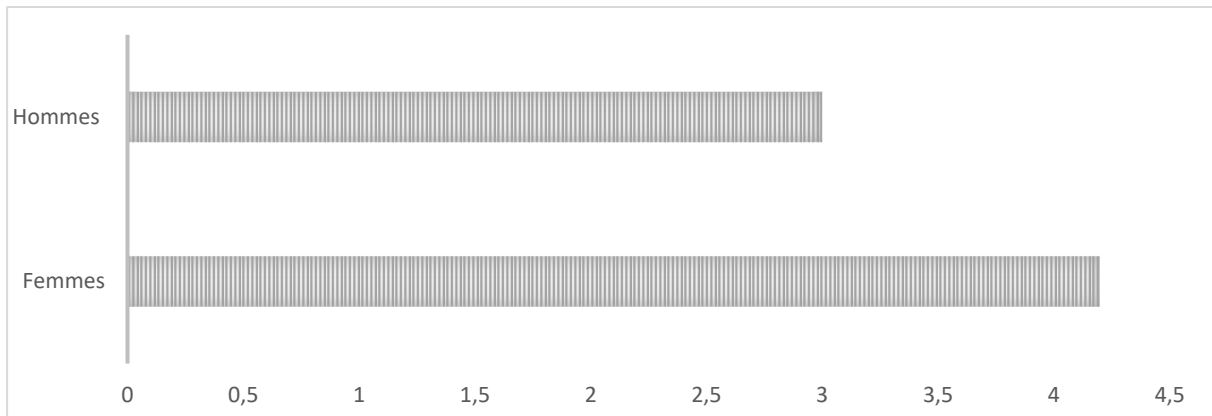
en exacerbant les inégalités sur le marché du travail. Au Canada, cette crise économique a provoqué une augmentation du taux de chômage, qui a été particulièrement élevé pendant la première vague du virus, les femmes en particulier celles qui se trouvaient dans une situation vulnérable, et qui ont également été les premières touchées par cette crise, comme l'ont souligné Marco Alberio et Diane-Gabrielle (2021). Aux États-Unis comme au Québec, Julia Posca et Evelyn Couturier (2021) ont montré que certains secteurs dans lesquels les femmes sont surreprésentées, tels que le tourisme, la restauration et les services de santé, ont été particulièrement touchés par la crise sanitaire, ce qui a entraîné une augmentation du taux de chômage des femmes dans ces secteurs.

Dans le contexte social, les femmes du monde entier ont été plus exposées aux risques de violence domestique et du harcèlement, à cause des confinements et des conflits domestiques exacerbés pendant la pandémie. Selon les estimations mondiales de l'OMS (Organisation mondiale de la santé), près de 35% des femmes dans le monde ont subi des violences physiques de la part de leur partenaire pendant la période de confinement, ce qui a entraîné des problèmes. De plus, Les mesures de confinement et les restrictions de mouvement peuvent avoir un impact négatif sur la santé mentale des femmes, en particulier celles qui ont déjà des problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'anxiété. Les femmes sont également plus susceptibles d'être affectées par la charge de travail accrue due aux soins supplémentaires pour les enfants et les membres de la famille.

1.1 Diminution de l'emploi des femmes durant la pandémie de Covid -19

Il est évident que cette pandémie a eu des conséquences dévastatrices dans la plupart des pays à travers le monde. Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT) a estimé que le taux d'activité des femmes a connu une baisse importante par rapport à celui des hommes dans plusieurs grandes économies mondiales au cours de l'année 2020, quand son impact sur le marché du travail a été plus dur. Une étude récente de l'Organisation des Nations Unies (ONU) indique également que le taux d'activité des femmes dans le monde a diminué de 4,2 % en 2020, contre seulement 3% pour les hommes (voir Figure 1).

Figure 1 : Taux d'emploi des hommes et des femmes en 2020

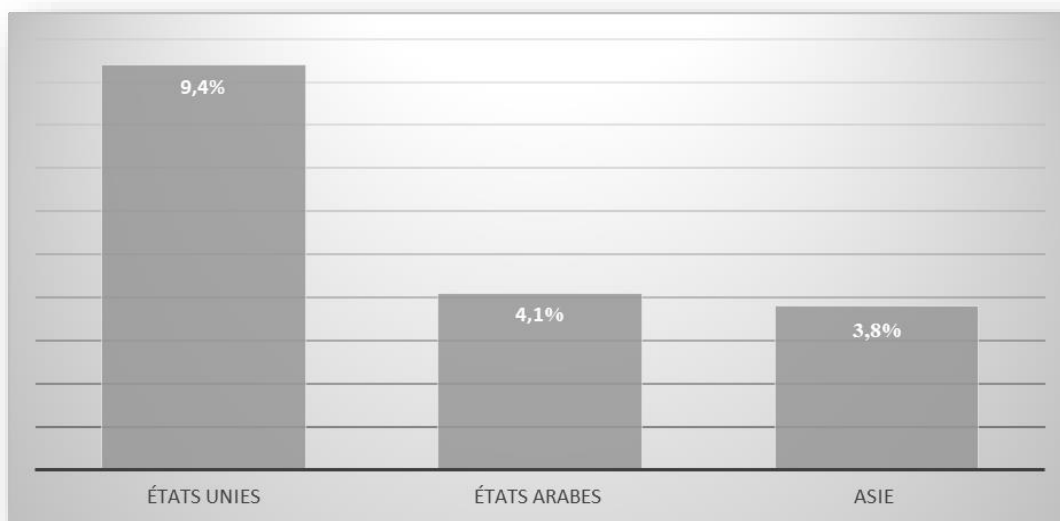


Source : Organisation des Nations Unies

De même aussi que le taux de chômage des femmes a été plus élevé dans certaines régions du monde en 2020, atteignant près de 9,4% aux États-Unis, 4,1% dans les États arabes et 3,8% dans la région Asie (voir figure 2).

Figure2 : Evolution du taux de chômage des femmes dans certains pays durant la période de coronavirus

Source : Organisation des Nations Unies



Source : Organisation des Nations Unies

Hors période de pandémie, le rôle des femmes a fait l'objet des critiques dans de nombreux pays, malgré leur accès au marché du travail. (Room, Rehman et Henry ,2018) se sont concentrées sur le rôle des femmes dans les sociétés traditionnelles et masculines. Dans de nombreuses cultures, les femmes ont été historiquement cantonnées à des rôles domestiques et

aux soins des enfants, limitant ainsi leurs opportunités d'éducation et de carrière. Les attentes sociales et les stéréotypes de genre ont souvent restreint la liberté et l'autonomie des femmes, les reléguant à des positions subalternes par rapport aux hommes.

Ainsi que, la présence des femmes sur le marché du travail a complètement souffert plus que les hommes dès la première phase de la pandémie. Le nouveau rapport sur le marché du travail réalisé par l'OIT (Organisation Internationale du Travail) souligne que le taux du travail des femmes a chuté de 17,9 % entre février et avril 2020, comparativement à celui des hommes, on remarque qu'il est strictement inférieur à celui des femmes où il atteint 13,9 % aux États-Unis. Parallèlement, au Canada, le taux de l'emploi des femmes au cours de cette période était supérieur de deux points en pourcentage à celui des hommes. Aussi, en Inde, le travail des femmes a diminué où il atteint un pourcentage de 23,8 % entre le quatrième trimestre 2019 et le deuxième trimestre 2020, ce qui est largement supérieur à la baisse du taux de l'emploi des hommes dont le pourcentage est de 18,5 %.

Ces pourcentages indiquent également que l'impact de la pandémie sur le travail des femmes varie d'un pays à l'autre. Bien que cet écart puisse être réel, il est fort probable que les comparaisons des structures d'emploi entre les pays durant cette crise sanitaire soient rendues difficiles par les grandes différences de degré d'interventionnisme étatique en 2020 sur le marché du travail et surtout dans l'économie. Dans la zone euro, par exemple en allant du quatrième trimestre 2019 au deuxième trimestre 2020, il semble que la baisse de l'emploi féminin (-3,1 %) a été moindre que celle de leur homologue masculin (-3,3 %). Cependant, les données sur l'emploi masquent l'impact réel de cette pandémie sur le marché du travail, dans la mesure où les programmes de grande envergure de maintien dans l'emploi qui existaient avant le début de cette pandémie et les nouveaux programmes ajoutés étaient en réponse à celle-ci.

En outre, ces études examinent également le nombre d'heures travaillées par des personnes âgées de 20 à 64 ans a diminué de 18,5 % dans la zone euro entre le quatrième trimestre 2019 et le deuxième trimestre 2020. Ces travaux arrivent également à démontrer que cette pandémie frappe durement le marché du travail, et surtout les femmes qui sont celles les plus influencées par cette pandémie, de fait le taux de l'emploi des femmes sur le marché du travail (-19,4 %) étant supérieure à celle des hommes (-17,9 %). En cela, la dégradation de l'emploi des femmes a également été plus sévère dans l'ensemble de l'Union européenne, mais il existe une certaine variation au sein des pays : les femmes s'en sortent moins bien que les hommes en Espagne, mais sont relativement mieux avantagées en France et en Italie.

Avec la reprise de l'activité économique depuis le second semestre 2020 et une augmentation significative de l'ampleur et les programmes de vaccination dans le monde en 2021, le travail des femmes a récupéré une partie du terrain perdu. Pourtant, cette reprise n'est pas sans risque. Tout renversement des gains peut être conduit pour lutter contre COVID-19 en raison de nouvelles variantes qui peuvent contourner la protection offerte par les vaccins pouvant nuire à la reprise dans des secteurs tels que l'hôtellerie, la restauration et les soins personnels où la part des femmes dans l'emploi total est relativement élevée. De plus, dans les pays où les coutumes et les traditions influencent totalement le travail des femmes, leur retour sur le marché du travail après avoir perdu en 2020 peut s'avérer plus difficile pour les mères qui ont assumé de nombreuses responsabilités en matière de garde d'enfants pendant la pandémie.

1.2 Impact de Covid -19 sur l'entrepreneuriat féminin

La pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur l'entrepreneuriat féminin comme sur l'ensemble de l'économie mondiale. Certaines femmes entrepreneures ont été particulièrement touchées par les fermetures de commerces et les restrictions de voyage, tandis que d'autres ont réussi à trouver des opportunités en s'adaptant rapidement aux changements de la demande et en innovant (Sandra H et Solen B 2020). Le nouveau rapport sur l'entrepreneuriat féminin réalisé par Global Entrepreneurship Monitor (GEM) entre la période 2021-2022, montre que le taux du démarrage des projets qui sont utilisés par des femmes entrepreneures au niveau mondial ont chuté de 15 % pendant la période 2019 et 2020 et sont restés constants en 2021.

Les femmes ont également connu une baisse considérable par rapport leurs homologues masculins dans leurs intentions de créer une entreprise durant ces trois dernières années et le taux du démarrage global en 2020. D'après une autre étude réalisée en septembre 2020 par le cabinet Deloitte Global dans neuf pays, plus de 80% des femmes estiment que la pandémie de Covid-19 a eu un impact négatif sur leur vie. Cette situation découle principalement de la difficulté à concilier leur travail, les tâches ménagères accrues et la garde des enfants, avec un déséquilibre notable par rapport à leur conjoint.

Même si, les problèmes auxquels les femmes font face en période de crise, elles se lancent dans l'entrepreneuriat. En France, par exemple Florence Trouche (directrice commerciale de Meta France) souligne que les femmes sont particulièrement résilientes et adaptatives dans leur démarche entrepreneuriale, même en période de crise. Elles ont une vision tournée vers l'avenir, en témoigne leur forte inclination pour la digitalisation et des critères de recrutement novateurs.

Il est intéressant de noter que 43% ¹des petites et moyennes entreprises dirigées par des femmes ne disposent pas d'employés titulaires d'un diplôme universitaire, contre 32% pour celles dirigées par des hommes. D'après les données de l'étude Meta Global State of Small Business, près de 88% des TPE et PME créées par les femmes françaises sont opérationnelles. Ainsi, presque 45 % des TPE et PME dirigées par les femmes ont augmenté leurs chiffres d'affaires de 13 points pendant juillet 2021.

De manière générale, Les femmes font preuve d'une grande propension à l'innovation pour développer leur entreprise, ce qui se reflète notamment dans le nombre de collectes de fonds qu'elles créent sur les réseaux sociaux tels que Facebook et Instagram. En effet, les femmes ont créé 2,5 fois plus de collectes de fonds que les hommes sur ces plateformes. Ces chiffres illustrent bien la capacité des femmes à se réinventer et à innover pour assurer la pérennité et la performance de leur entreprise en temps d'incertitude.

En tenant compte de cette crise sanitaire qui a mis en lumière l'importance de l'entrepreneuriat et de l'innovation pour aider à faire face aux défis économiques et sociaux (Frank JANSSEN, 2021). Puisque, cette propagation de coronavirus a eu un impact considérable sur l'économie mondiale, entraînant des licenciements massifs, des fermetures de commerces et une baisse de la demande pour certains produits et services, (Josée ST-PIERRE, 2021). Dans ce contexte, l'entrepreneuriat et l'innovation ont joué un rôle clé pour aider les entreprises à s'adapter et à trouver de nouvelles opportunités. Par ailleurs, de nombreux entrepreneurs ont créé de nouvelles entreprises pour répondre aux besoins de la société durant la pandémie, comme des entreprises de masques de protection, de désinfection et de services de soins à domicile. L'entrepreneuriat et l'innovation ont également joué un rôle important dans le développement de vaccins et de technologies de test pour lutter contre la pandémie.

1.3 Synthèse

Les travaux antérieurs présentés dans cette revue littérature ont visé à tester l'effet de Covid 19 sur le statut économique et social des femmes. Tout d'abord, leurs résultats montrent que cette pandémie a eu des répercussions importantes sur les femmes, en aggravant les disparités de genre sur le marché du travail. Bien que la comparaison mondiale puisse être complexe, ces études empiriques ont tenté d'évaluer l'impact de cette propagation sur l'activité professionnelle des femmes. Puis, ils constatent que les confinements et les restrictions de déplacement ont exacerbé les situations de violence domestique. En fait, les femmes ont été

¹ Femmes se lancent dans l'entrepreneuriat, même en période de crise.

exposées à un risque accru de violence physique, sexuelle et psychologique : Pendant cette crise sanitaire, il est arrivé à un moment où la violence contre les femmes a été très élevée, puisque de nombreuses femmes se sont retrouvées confinées à l'intérieur de leur domicile avec des partenaires violents à cause des mesures de confinement et de distanciation sociale induites par la pandémie.

Au total, Le COVID-19 a eu un impact significatif sur la vie des femmes au niveau mondial, en particulier sur leur statut social. Voici quelques-uns des impacts les plus importants :

- ✓ Perte d'emplois et de revenus : Les femmes ont été touchées de manière disproportionnée par la perte d'emplois et de revenus en raison des mesures de confinement et de la réduction des activités économiques. Les femmes, en particulier celles travaillant dans des emplois précaires, ont été contraintes de quitter leur emploi pour s'occuper de leur famille ou ont été licenciées ;
- ✓ Augmentation des violences domestiques : Les mesures de confinement ont entraîné une augmentation des violences domestiques. Les femmes ont été contraintes de rester à la maison avec leurs agresseurs et n'ont pas pu obtenir l'aide nécessaire en raison des restrictions de mouvement. Les organisations de défense des droits des femmes ont signalé une augmentation significative des cas de violences domestiques pendant la pandémie ;
- ✓ Réduction de l'accès aux soins de santé : Les femmes ont également eu un accès réduit aux soins de santé en raison de la surcharge du système de santé et des restrictions de mouvement. Les femmes ont également été contraintes de reporter les soins de santé non urgents en raison des restrictions de mouvement et des craintes liées à la COVID-19 ;
- ✓ Charge de travail accrue : Les femmes ont souvent assumé une charge de travail accrue en raison de la fermeture des écoles et de la prise en charge des enfants à domicile. Cela a également entraîné une augmentation du travail domestique et des responsabilités familiales.

2. Hypothèse

À partir de cette revue de littérature, nous allons formuler trois hypothèses suivantes :

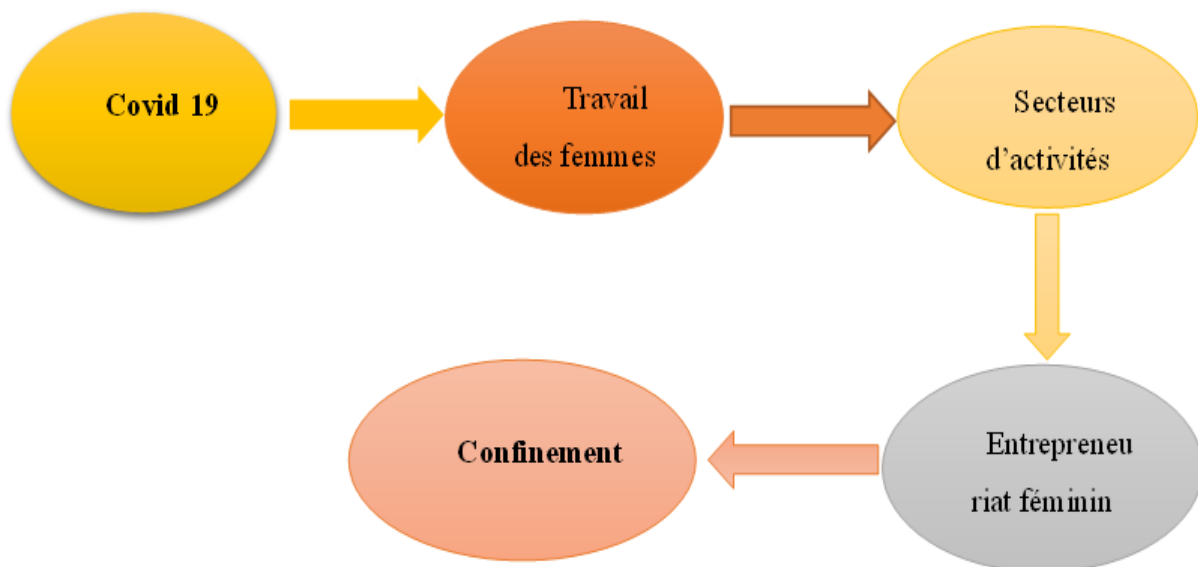
H₁ : La Covid 19 a un impact négatif sur la participation des femmes au marché du travail.

H₂ : le confinement influence la répartition des responsabilités familiales et domestiques entre les femmes et les hommes.

H₃ : Les mesures de soutien économique et les politiques de réponse au COVID-19 sont suffisamment sensibles aux questions de genre et aux besoins spécifiques des femmes sur le marché du travail.

3. Méthodologie

Pour analyser les effets économiques de la pandémie sur la situation socioéconomique des femmes marocaines, on ne se focalise que sur les résultats des études empiriques réalisées par des rapports statistiques à savoir le Haut-commissariat au plan (HCP), l'ONU-Femmes Maroc, et des autres rapports du même ressort au titre de l'année 2020. On se basant sur le rapport 2^{ème} panel sur l'impact de coronavirus sur la situation socioéconomique des ménages, l'objectif de ce rapport mené par le HCP auprès d'un échantillon représentatif de 2 169 ménages, consiste donc à comprendre l'évolution des comportements socioéconomiques et préventifs face à cette propagation de la pandémie. En résumé, notre travail est une étude quantitative, il se penche sur des rapports statistiques afin d'identifier cet impact, les variables quantitatives étudiées par ces rapports seront présentées par le schéma en dessous :



Source : Auteurs

4. Résultats des travaux empiriques : Etat des lieux

4.1. Effet de Covid-19 sur la situation socioéconomique des femmes marocaines

4.1.1 Impact de la pandémie sur l'emploi des femmes au Maroc

Il n'y a aucun doute que cette pandémie influence tous les secteurs d'activité au niveau mondial (Aberji. K, Bouazza. A ,2020). Au Maroc, 57%² des entreprises déclarent avoir arrêté définitivement leur activité, ainsi les employeurs ont subi la crise de plein fouet, en allant d'environnements de travail non traditionnels jusqu'à la diminution des heures de travail voire même aux licenciements ou mises à pied.

Dans ce contexte sanitaire exceptionnel, les chercheurs ont axé leurs études sur les femmes marocaines et surtout sur les différents aspects économiques qui sont liés tout d'abord à la perte d'emploi, aux inégalités de revenu, à la vulnérabilité associée à une éventuelle perte.

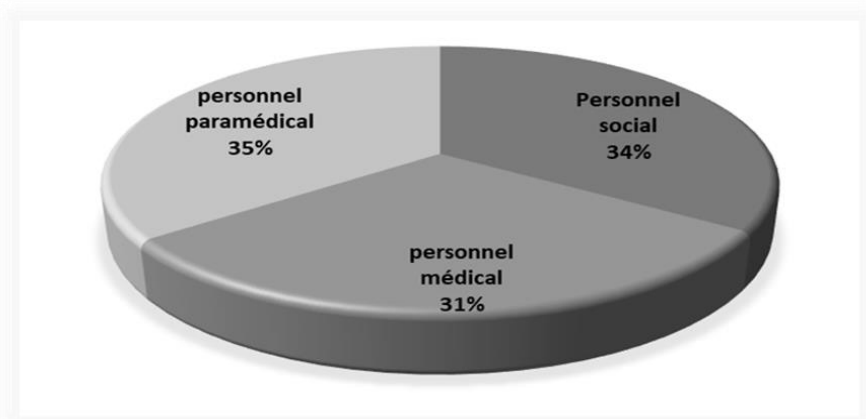
Au Maroc, les femmes font toujours face à de nombreuses difficultés qui sont notamment liées à l'emploi, à la santé, aux revenus et à l'éducation. Une étude réalisée par ONU –Femmes montre que les conséquences indirectes de la crise actuelle sur les femmes marocaines touchent plus précisément les fonctions où les femmes étant en première ligne de défense contre le coronavirus. « Elles représentent, en effet, 64 % des fonctionnaires du secteur social, 57% personnel médical et 66% personnel paramédical³ » (voir figure 3).

Le Maroc est essentiellement une société patriarcale où les lois qui codifient les relations de genre sont fondamentalement basées sur la suprématie de l'homme en tant que chef de famille considéré comme le principal pourvoyeur et décisionnaire. La vie, les choix et la mobilité des femmes sont contrôlés par les membres masculins de leur famille. Cela signifie que, depuis plusieurs décennies, la vie des femmes au Maroc et dans d'autres pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient (MENA) a été réprimée et opprimée, tandis que des habitudes et des coutumes dépassées ont été maintenues pour limiter la liberté et l'émancipation des femmes, en particulier en ce qui concerne leurs choix et leurs décisions. Malgré les progrès réalisés pour combler l'écart entre les sexes dans l'éducation, les femmes n'ont pas encore accédé à des postes de prise de décision, que ce soit dans le secteur privé ou public (Abu-Habib, 2020 ; Ennaji, 2018 ; Sadiqi & Ennaji, 2006).

² Effets socioéconomiques de Covid 19 sur l'économie nationale.

³ Impact Covid 19 droits des femmes.

Figure 3 : Les secteurs dont les femmes influencées par le Covid-19 :



Source : ONU (Organisation des Nations Unies) Femmes Maroc.

Par ailleurs, cette pandémie ne touche non seulement le secteur formel, mais aussi celui de l'informel. La prolifération intense de la maladie a obligé les autorités à prendre des mesures draconiennes. Parmi ces mesures, on cite le confinement qui a empêché beaucoup de femmes travailleuses vulnérables de réaliser leurs activités économiques, c'est le cas des vendeuses, des serveuses et des employés de maison travaillant davantage que les hommes dans le secteur informel. Au Maroc, « environ 50% des femmes en emploi sont non rémunérées et 70% sont en emploi non qualifié, contre 50% des hommes⁴ ». Cela montre que les femmes marocaines sont les plus durement touchées par cette crise sanitaire et qu'elles sont également victimes des inégalités salariales. D'une autre façon, dans le secteur informel, les femmes sont souvent rémunérées en espèces et sans surveillance, autrement dit, le travail des femmes au sein de ce secteur informel est souvent associé à une rémunération salariale plus faible et se caractérise par l'absence de la prestation et de la protection du droit du travail comme l'assurance maladie ou les pensions de la retraite. Par conséquent, on peut dire généralement que les moyens de subsistance des travailleurs informels ont subi la crise de la coronavirus en plein fouet.

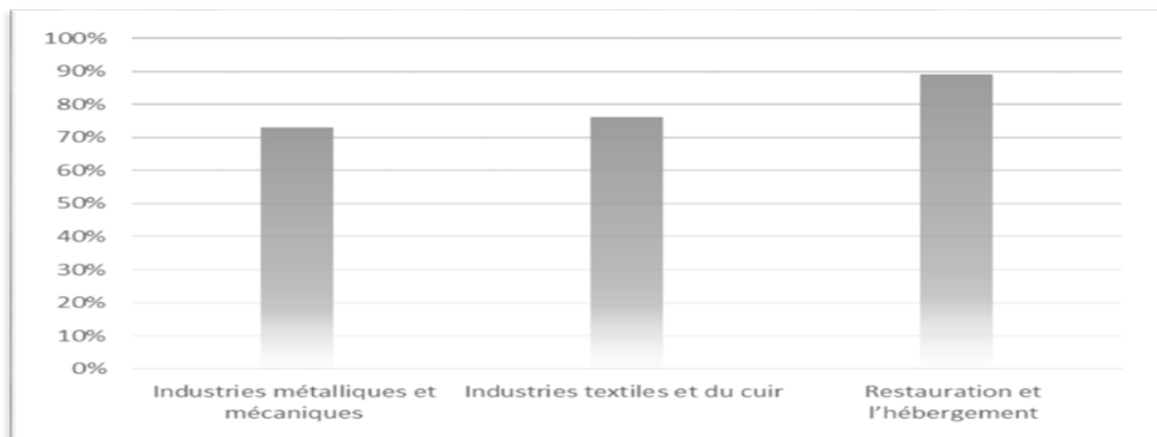
La pandémie de Covid 19 a également exposé les femmes marocaines à un risque accru de perte de leur emploi. L'explication de cet effet sur leur travail est multiple :

Premièrement, les femmes qui ont des enfants sont celles les plus influencées par cette pandémie. Le rapport d'ONU- Femmes Maroc souligne que de nombreuses femmes ont quitté leur travail à cause de la fermeture des écoles et du passage à l'enseignement à distance qui les obligent à s'occuper de leurs enfants et leur éducation.

⁴ Impact Covid 19 droits des femmes.

Deuxièmement, sur le plan sectoriel, le rapport du Maroc diplomatique montre que les secteurs les plus touchés par cette crise sanitaire sont les industries métalliques et mécaniques, les industries textiles et du cuir avec respectivement 73%et 76% d'entreprises en arrêt, la restauration et l'hébergement avec 89%, ce qui signifie que des milliers de personnes ont perdu leur emploi (voir figure 4).

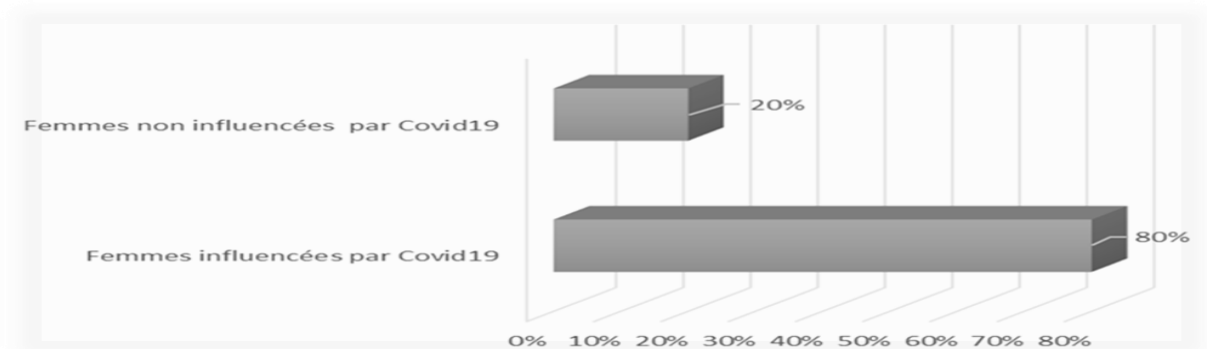
Figure 4 : les secteurs les plus touchés par le Covid -19 :



Source : Effets socioéconomiques de Covid 19 sur l'économie nationale.

Les femmes marocaines sont effectivement influencées par cette nouvelle crise, en effet, d'après la même source, environ 4/5 des femmes sont en dehors du marché du travail, dont 60% qui travaillent dans le secteur de l'agriculture, forêt et pêche, et les 40% restantes seraient probablement affectées de façon disproportionnée par des pertes d'emploi (voir figure 5).

Figure 5 : Effet de la crise sanitaire sur le travail des femmes marocaines :



Source : Effets socioéconomiques de Covid 19 sur l'économie nationale.

Troisièmement, En raison de la nature de leur emploi, le télétravail est impossible pour la plupart des femmes et surtout celles qui travaillent dans les secteurs sociaux, à savoir la distribution, l'hôtellerie, les services et le tourisme, car ces secteurs exigent des échanges en face à face et aussi parmi les secteurs étant les plus durement touchés par les mesures d'atténuation et la distanciation physique. « Au Brésil, environ 67% des femmes qui travaillent

dans ces secteurs ne peuvent pas opter pour le télétravail, tandis qu'aux Etats-Unis, elles sont 54% dans cette situation. Dans les pays à faible revenu, seulement 12%⁵ de la population peuvent opter pour le télétravail (Kristalina G, Stefania F, Cheng H, Marina M.2020).

Quatrièmement, suite au ralentissement économique, d'après les données d'Haut-commissariat du plan (HCP), le Maroc a enregistré près de 66,2% des employés qui ont dû arrêter temporairement leur travail pendant le confinement dont 53% sont toujours en situation d'arrêt de travail, et 36% ont repris leur activité alors que 11% sont soit à la recherche d'un nouvel emploi soit en situation d'inactivité.

4.1.2 Impact de Covid -19 sur les femmes entrepreneures au Maroc

Avant cette pandémie, L'intégration des femmes à l'entrepreneuriat reste relativement limitée dans le monde. En fait, les femmes entrepreneures sont moins nombreuses que leurs homologues masculins dans la plupart des pays développés. Cette inégalité peut être expliquée par l'existence des obstacles spécifiques qui ne les encouragent pas à entreprendre, Ces obstacles sont généralement liés aux stéréotypes de genre ou bien des contraintes sociodémographiques comme le nombre d'enfants ou le niveau d'instruction ou encore des motifs qui sont associés au mode de financement (Torres-Ortega, et al., 2015).

Le rôle des femmes dans notre société traditionnelle et masculine a fait l'objet des critiques. Les femmes sont confrontées à la discrimination et aux inégalités entre les sexes à cause des relations de pouvoir fondées sur l'inégalité et les préjugés (Roomi, Rehman et Henry, 2018). Au Maroc, les femmes entrepreneures sont moins nombreuses que celles dans les pays de l'Afrique subsaharienne, elles ne représentent que 10% des femmes qui sont généralement des créateurs d'entreprises. À cause du poids de l'informel, ce pourcentage cache la vérité de la dynamique entrepreneuriale « en entrepreneuriat féminin ». Selon le rapport de la Banque mondiale, la part des femmes entrepreneures au Maroc est de 16,1% en 2019, un taux inférieur à la moyenne mondiale de 43,2% et à la moyenne de l'Afrique subsaharienne de 56%.

Même si les femmes ont enregistré un accroissement plus rapide au cours ces dernières années, l'activité entrepreneuriale reste encore dominée par les hommes. En effet, selon le rapport de l'AFEM, montre que le taux d'activité entrepreneuriale féminin (TEA) est presque de 11,09 % en 2021, comparativement aux TEA masculin, on remarque qu'il est strictement supérieur à celui des femmes où il atteint 15,41% au Maroc.

⁵ Répercussions de la pandémie covid-19 sur la situation économique des ménages.

- **Les facteurs discriminants de l'entrepreneuriat féminin :**

Il existe plusieurs facteurs qui influencent l'activité entrepreneuriale féminine, le tableau ci-dessous illustre ces principaux facteurs soulevés.

Tableau 1 : Obstacles de l'entrepreneuriat féminin

Facteurs	Description
Inégalités de genre	Les stéréotypes de genre peuvent être très prégnants au Maroc et empêcher les femmes de se lancer dans l'entrepreneuriat ou de se faire confiance en tant que chefs d'entreprise.
Accès limité aux financements	Les femmes ont souvent plus de difficulté à obtenir un financement pour leur entreprise au Maroc, ce qui peut être un obstacle important pour démarrer ou développer une entreprise.
Charge de travail domestique et de soins	Les femmes au Maroc ont souvent une charge de travail domestique et de soins plus importante que les hommes, ce qui peut leur laisser moins de temps et d'énergie pour se consacrer à l'entrepreneuriat.
Barrières culturelles et sociales dans certain milieu au Maroc	L'entrepreneuriat féminin peut être considéré comme non conventionnel ou inacceptable, ce qui peut être un frein pour les femmes qui souhaitent se lancer dans cette voie.

Source : Auteurs

- **L'effet de la pandémie de Covid – 19 sur la situation des femmes entrepreneures :**

Il est difficile de donner une réponse précise sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'entrepreneuriat féminin au Maroc, car cela dépend de nombreux facteurs, tels que le secteur d'activité, la taille de l'entreprise et la région géographique. Cependant, il est généralement admis que la pandémie a eu un impact négatif sur l'économie marocaine en général, ce qui a affecté les entreprises de tous types, y compris celles dirigées par des femmes.

Selon certaines études montrent que les femmes entrepreneures au Maroc ont été plus touchées par les fermetures de grands magasins et de commerces imposées par la propagation de ce virus (Sadiqi K et Moutahir D, 2022), en particulier celles qui travaillent dans les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et du commerce de détail. Cela a entraîné une baisse de la demande pour leurs produits et services et a rendu plus difficile la poursuite de leurs activités. D'autre part, certaines femmes entrepreneures ont réussi à s'adapter et à trouver de nouvelles opportunités en se tournant vers le commerce en ligne et en innovant pour répondre aux besoins de la société durant la pandémie. Par exemple, certaines entreprises de produits alimentaires et de produits de soins personnels ont vu leur demande augmenter en raison de la hausse de l'achat

en ligne et de l'intérêt pour la santé et le bien-être pendant la pandémie. Selon Fathia Bennis, présidente de Women's Tribune, la crise sanitaire actuelle a accéléré le déploiement de la transformation digitale, ce qui peut être une opportunité pour les femmes, surtout celles qui sont entrepreneures. Les entreprises qui ont adopté les nouvelles technologies pour faciliter la vie de leurs employés ont réussi à améliorer l'efficacité de leur travail. Les femmes peuvent en bénéficier en optimisant leur temps de travail. Avec la généralisation de l'utilisation de l'outil informatique et des réseaux sociaux, les femmes entrepreneures peuvent travailler et diriger des entreprises de n'importe où, ce qui est une opportunité en cette période de crise sanitaire. Le numérique leur permet également d'accéder à de nouveaux marchés, de créer des produits et services plus rapidement, mieux et moins chers, et de gérer ces opérations plus facilement et efficacement.

D'après le rapport de Leila Doukali, présidente de l'AFEM (Association des Femmes chefs d'entreprises du Maroc) souligne que l'entrepreneuriat au féminin, qui est principalement représenté par les femmes travaillant dans les secteurs du commerce et des services au Maroc, a été durement touché par la pandémie de Covid-19. Ces secteurs ont été parmi les plus impactés dès le début de la crise sanitaire.

4.1.3. Impact de Covid -19 sur le statut social des femmes marocaines

Le coronavirus influence également la situation sociale des femmes marocaines. En effet, la période de confinement a particulièrement été difficile où le risque de violence domestique augmente. Ainsi, les stratégies de quarantaine et d'auto- isolement n'ont fait qu'aggraver la situation des ménages. Dans ce contexte, les femmes sont les plus victimes de violences intrafamiliales, puisque leur quotidien se partage entre l'emploi, les tâches domestiques et l'éducation des enfants, ce qui accroît la pression de leur charge mentale aboutissant au bord à la rupture.

On savait que les femmes sont plus susceptibles d'effectuer une quantité plus importante de tâches ménagères non rémunérées par rapport aux hommes. En fait, les femmes consacrent en moyenne environ 2,7 heures de plus par jour à ces tâches. Elles effectuent simultanément un double travail : d'une part pour leur foyer et d'autre part pour leur travail. Pendant la période de confinement, les femmes ont assumé une grande part des responsabilités familiales, ce qui est exacerbé par les mesures de fermeture, des mesures de fermeture, telles les fermetures des écoles et les précautions à prendre pour apporter soins aux personnes âgées vulnérables. Quand les mesures de fermeture des écoles sont levées, les femmes marocaines mettent plus de temps à retravailler à temps complet. D'après les données d'Haut-commissariat au plan (HCP), près

de 73,4% des femmes actives ont continué à travailler pendant la période de confinement, arrivant à concilier facilement entre la vie familiale et professionnelle, contre 26,6 % ayant déclaré avoir des difficultés à concilier entre leurs charges professionnelles et domestiques.

4.2. Mesures nécessaires pour lutter contre les effets dévastateurs de Covid 19 sur les femmes marocaines

Il est indispensable que les responsables prennent des mesures afin de limiter les influences traumatisantes de ce virus sur les femmes marocaines, ces mesures pourraient comprendre les éléments suivants :

- ✓ Renforcer la protection sociale : Les gouvernements peuvent mettre en place des programmes de protection sociale pour soutenir les femmes qui ont perdu leur emploi ou qui ont subi une baisse de revenus en raison de la pandémie. Ces programmes pourraient inclure des aides financières, des allocations familiales, des bons d'achat pour les denrées alimentaires, et des mesures visant à garantir l'accès aux soins de santé ;
- ✓ Sensibilisation et prévention de la violence domestique : Les gouvernements et les organisations de défense des droits des femmes peuvent sensibiliser le public aux risques de violence domestique pendant la pandémie et fournir des informations sur les services d'assistance disponibles. Les gouvernements peuvent également mettre en place des campagnes de prévention de la violence domestique et renforcer les services de police et de justice pour traiter les cas de violence domestique ;
- ✓ Renforcement de l'accès à l'éducation : Les gouvernements peuvent prendre des mesures pour garantir que les filles ont accès à l'éducation pendant la pandémie, notamment en fournissant un soutien financier pour les familles qui ont du mal à payer les frais de scolarité ou en fournissant des équipements électroniques pour l'apprentissage à distance ;
- ✓ Soutien aux services de garde d'enfants : Les gouvernements peuvent fournir un soutien financier aux services de garde d'enfants pour aider les femmes qui travaillent à trouver des services de garde d'enfants abordables et de qualité pendant la pandémie ;
- ✓ Promouvoir l'égalité des sexes : Les gouvernements peuvent prendre des mesures pour promouvoir l'égalité des sexes et lutter contre la discrimination de genre pendant la pandémie. Cela pourrait inclure des programmes de formation pour les employeurs sur la discrimination de genre et des mesures visant à promouvoir l'égalité des sexes dans le domaine de la santé ;

- ✓ Renforcer l'accès à l'information : Les gouvernements peuvent fournir des informations précises et fiables sur la pandémie et les mesures de prévention pour aider les femmes à prendre des décisions éclairées en matière de santé et de sécurité pour elles-mêmes et leur famille.

Le Maroc est également parmi les pays qui ont agi rapidement pour adopter certaines de ces mesures, il a annoncé également son plan pour aider les différents secteurs touchés par les effets de cette crise.

Alors, cinq mesures sont mises en place par l'Etat pour favoriser la reprise afin d'atténuer les répercussions négatives de cette crise sur ces secteurs 1101. Au niveau du secteur informel :

Dans un premier temps : les ménages ramedistes travaillant dans le secteur informel et ayant subi une perte de revenus en raison de la détention obligatoire, peuvent recevoir une aide alimentaire fournie par le fonds Coronavirus, dont les modalités sont précisées ci-après :

- ✓ Concevoir une somme de 800 Dh pour les ménages contenant de deux personnes ou moins ;
- ✓ Concevoir une somme 1000 Dh pour les ménages de trois à quatre personnes ;
- ✓ Concevoir une somme de 1200 Dh pour les ménages comportant de plus de quatre personnes.

Dans un second temps, Les personnes travaillant dans le secteur informel et ne bénéficiant pas d'une supervision officielle, qui ont été touchées par la perte de revenus due aux mesures de confinement, auront droit au même montant d'aide que les autres. Une plateforme en ligne spécialement dédiée au dépôt des demandes d'aide sera bientôt annoncée.

2. Sur le plan fiscal :

- ✓ Les entreprises qui ont réalisé un chiffre d'affaires inférieur à 20 millions de dirhams au cours de l'exercice 2019 ont la possibilité de reporter le dépôt de leurs déclarations fiscales jusqu'au 30 juin 2020, s'ils le souhaitent ;
- ✓ Les contrôles fiscaux et les avis à tiers détenteurs (ATD) sont suspendus jusqu'au 30 juin 2020.

3. Sur le plan social :

Les employés qui ont été inscrits auprès de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) en février 2020 et qui travaillaient pour une entreprise en difficulté qui a fait faillite seront éligibles à une allocation mensuelle forfaitaire de 2000 dirhams nets, ainsi qu'aux allocations familiales et aux prestations AMO. Cette assistance sera fournie par le Fonds spécial pour la gestion de la

pandémie de coronavirus. En outre, ces salariés pourront demander un report du remboursement des échéances de leurs crédits bancaires, tels que les crédits à la consommation et les crédits acheteurs, jusqu'au 30 juin 2020.

4. Mesures d'aide pour les professions libérales en difficulté, les entreprises, les PME, et les MPME.

Il y a eu une suspension du paiement des charges sociales jusqu'au 30 juin 2020. Un moratoire a également été instauré pour le remboursement des échéances des emprunts bancaires et de location jusqu'au 30 juin, sans paiement de frais ni de pénalités. De plus, une ligne de crédit d'exploitation complémentaire a été activée et sera octroyée par les banques, garantie par la caisse centrale de garantie.

5. Intervention de Bank Al-Maghreb :

La politique de prêt de la banque centrale pour permettre un accès plus facile au refinancement, réduction des exigences en matière de garanties, augmentation de la durée de refinancement et diversification des instruments de refinancement disponibles.

Ces mesures visent à encourager les banques à prêter davantage aux ménages et aux entreprises, en leur offrant une source de financement à des taux d'intérêt abordables. En outre, Bank Al-Maghreb a également annoncé des mesures de soutien aux entreprises affectées par la pandémie de COVID-19, notamment la mise en place d'un fonds de garantie de prêt pour les PME et l'augmentation des limites de crédit pour les entreprises en difficulté.

Ces politiques monétaires et prudentielles sont importantes pour soutenir la croissance économique, notamment en période de crise économique. En fournissant un accès plus facile au crédit et en encourageant les banques à prêter davantage, ces mesures peuvent aider à stimuler l'investissement et la consommation, ce qui peut contribuer à stimuler la croissance économique.

5. Discussion des résultats

La crise sanitaire et socio-économique déclenchée par la Covid-19 a touché tout le monde au Maroc, en particulier les femmes, ce qui a exacerbé la féminisation déjà répandue de la pauvreté, du travail domestique et de la charge des soins, ainsi que de la violence à l'égard des femmes.

Cette baisse du travail des femmes, ainsi que la réduction de la participation des femmes au marché du travail sont un revers majeur pour les efforts déployés au cours des deux dernières décennies afin d'accroître l'égalité des sexes. Selon les données réalisées par Haut - Commissariat au Plan (HCP), « 31% des femmes qui ont été en situation d'arrêt de travail ont

repris leur travail et 22% sont tombées en chômage. Ces proportions sont respectivement de 38% et 7% parmi les hommes ⁶», Cela montre que les femmes sont les premières victimes de cette crise.

Les femmes défavorisées ont du mal à accéder aux soins de santé, à la planification familiale et à l'éducation, notamment après que plus d'un million de personnes ont perdu leur emploi. Parmi les principaux domaines d'impact, on peut citer :

- ✓ Des besoins accrus en matière de soins aux personnes âgées, aux membres de la famille et aux enfants en raison de la quarantaine à domicile, de la fermeture des écoles et du travail à domicile ;
- ✓ Une augmentation de la violence domestique ;
- ✓ Une perturbation des services de santé reproductive et de la planification familiale ;
- ✓ Des systèmes d'éducation et de nutrition perturbés en raison de la réduction des revenus des familles. Une attention moindre accordée à l'éducation des filles et une nutrition inadéquate entraîneront une réduction des investissements dans ces domaines. De plus, des revenus plus faibles augmenteront les mariages précoces lorsque les filles sont perçues comme un problème ;
- ✓ Perte d'emplois et de revenus. Ces facteurs ont révélé les inégalités entre les sexes et ont conduit à une plus grande féminisation de la pauvreté. Cela est d'autant plus exacerbé par le fait que de nombreux hommes ont perdu leur emploi, ce qui les rend violents à la maison.

Même si cette pandémie a un impact négatif sur la situation socioéconomique des femmes marocaines, elle a également certains effets positifs spécifiques sur toutes les catégories des femmes marocaines :

- ✓ Premièrement, la crise a mis en lumière le rôle crucial des femmes dans des secteurs tels que les soins de santé, les services sociaux et l'éducation. Cela a permis une reconnaissance accrue de leur contribution et a ouvert des opportunités pour une plus grande représentation et une meilleure valorisation de leur travail ;
- ✓ Deuxièmement : La pandémie a entraîné une transition vers le travail à distance et une plus grande flexibilité des horaires. Cela a permis à certaines femmes d'équilibrer plus facilement leurs responsabilités professionnelles et familiales, en leur offrant la possibilité de concilier le travail et les soins aux enfants ou aux membres de la famille ;

⁶ Répercussions de la pandémie covid-19 sur la situation économique des ménages

- ✓ Troisièmement : L'essor de l'apprentissage en ligne a permis à de nombreuses femmes d'accéder à l'éducation et à la formation, en particulier dans les régions où l'accès physique à l'éducation est limité. Cela a offert des opportunités d'apprentissage et de développement professionnel ;
- ✓ Quatrièmement : La pandémie a mis l'accent sur l'importance des mesures d'hygiène, de l'accès à l'eau propre et aux installations sanitaires. Cela a conduit à une prise de conscience accrue et à des investissements accrus dans ces domaines, bénéficiant directement aux femmes qui sont souvent les principales pourvoyeuses de soins dans leur foyer.

Par ailleurs, cette crise sanitaire a eu des effets mitigés sur l'entrepreneuriat féminin. Alors que certaines femmes entrepreneures ont été durement touchées par la crise, il existe également certains effets positifs qui ont émergé :

- ✓ Transformation numérique : La pandémie a accéléré la transition vers le numérique, ce qui a ouvert de nouvelles opportunités pour les femmes entrepreneures dans les secteurs en ligne. Les femmes ont pu développer des entreprises basées sur des plateformes en ligne, des services de livraison, des formations en ligne, des conseils virtuels, etc. ;
- ✓ Flexibilité du travail à distance : Le travail à distance est devenu courant pendant la pandémie, ce qui a permis aux femmes entrepreneures de concilier plus facilement leurs responsabilités professionnelles et familiales. Cela a offert une plus grande flexibilité dans l'organisation du travail et a facilité l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée ;
- ✓ Prise de conscience des enjeux féminins : Au Maroc, avant l'apparition de cette pandémie, le mode de financement représente le plus grand obstacle pour les femmes entrepreneures qui n'ont souvent pas de garanties à offrir aux banques. Le financement des projets féminins dans notre pays reste plus faible que celles des hommes bien que la réputation des femmes dans le domaine des affaires soit enviable, et surtout en ce qui concerne le remboursement des crédits (Khadija BENAZZI, Latifa BENAZZI 2016). La pandémie a mis en évidence les disparités de genre existantes et a suscité une prise de conscience accrue des problèmes spécifiques aux femmes dans le monde de l'entrepreneuriat. Cela a conduit à une augmentation de l'attention portée aux initiatives visant à soutenir l'entrepreneuriat féminin, comme des programmes de financement, des formations spécialisées et des réseaux de soutien. Dans ce cadre, la banque CIH a annoncé au 8 mars 2023 deux conventions pour soutenir les femmes à investir: la

première convention indique que la banque CIH est la première partenaire financier de l'AFEM afin de proposer des conditions plus favorables à leur besoin de financement ,ainsi qu'un accompagnement pour leur projet .La seconde convention comprenne un réseau qui englobe plus de 1.000 femmes dirigeantes d'Afrique, engagé en faveur de la défense de la parité femmes-hommes , de la diversité professionnelle et de l'équité de rémunération.

Conclusion

Pour lutter contre cette propagation de coronavirus sur les femmes, l'état doivent prendre des autres mesures. Dans ce cas, on va exposer des propositions et des recommandations qui favorisent les femmes à reprendre leurs activités.

La première recommandation qui peut être faite dans une perspective féministe est la reconnaissance et la valorisation du travail de soins des femmes comme fondement de l'économie post-Covid à travers la redistribution de cette charge au sein des familles et aussi à travers des politiques publiques adéquates. Il s'agit donc d'une approche économique qui "reconnait l'importance du travail de soins dans la sphère privée comme dans la sphère publique et le considère comme un travail méritant une compensation, une protection, des avantages et des droits appropriés". (Abou-Habib, 2020). L'économie postpandémique, basée sur la reconnaissance et la valorisation du travail de soin des femmes, est également une économie qui dépasse la stricte binarité de genre. Les femmes ont prouvé qu'elles étaient en première ligne dans la lutte contre la pandémie, que leurs droits devaient être protégés et que les sociétés ne peuvent pas progresser tant qu'il existe des inégalités sociales et de genre (Abouzzouhor, 2020).

Par ailleurs, la réponse à la pandémie est une opportunité de reconstruire la société sur un pied d'égalité. Il présente une chance de lutter contre les inégalités entre les sexes. Il est donc essentiel qu'une approche d'égalité des sexes soit appliquée dans l'ère postpandémique. Il convient également d'être conscient de la nécessité de reconsidérer la politique de désengagement ordonné de l'État, en particulier dans les secteurs sociaux. Par ailleurs, Il est important d'opter pour une nouvelle forme d'interventionnisme de l'État, plus intelligent et plus juste, avec une meilleure gestion des instruments budgétaires et fiscaux. Il faut aussi adopter une régulation étatique des marchés plus appropriée, sans monopoles de fait et parfois pratiques anticoncurrentielles.

En outre, il convient d'encourager l'emploi et les activités génératrices de revenus, en particulier pour les femmes. La crise sanitaire et économique causée par la pandémie de Covid-

19 constitue une menace mondiale et une rupture franche et ésotérique avec les paradigmes et les modèles actuels. L'effet inégal de la pandémie sur la productivité et l'émancipation des femmes a le potentiel de les éloigner de la vie publique. Cela aura un impact négatif sur la participation des femmes au développement et sur la diversité qui est essentielle en politique et dans la société civile. Pour éviter ce scénario, le pays a besoin de réformes des lois actuelles et de nouvelles politiques visant à créer une parité homme-femme optimale dans la vie publique. Tout effort en deçà de ces initiatives perpétuera les niveaux d'inégalité entre les sexes et le manque de diversité d'avant la pandémie de Covid-19.

La deuxième recommandation porte sur des politiques familiales qui peuvent être élaborées dans notre pays afin d'aider les femmes et surtout celles ayant des petits enfants de concilier entre vie familiale et vie professionnelle. Ces politiques sont prises en comptes dans des différents pays européens et qui sont principalement : l'amélioration de mode de garde pour les plus jeunes enfants, les congés parentaux payés et les congés indemnisés accordés à la naissance d'un enfant. (Julie Moschion, 2009).

La troisième recommandation concerne un changement culturel et comportemental aux niveaux individuel et collectif. En établissent un modèle de développement sur une conception sociale de l'économie pour la mise en œuvre des politiques et des lois post-pandémiques et pour l'adoption de nouvelles normes sociales et culturelles basées sur les normes mondiales progressistes en matière de droits humains des femmes.

La quatrième recommandation est un appel à la création d'unités de soutien pour les femmes victimes de violence et leurs enfants dans tous les commissariats de police et leur enjoignant d'intervenir immédiatement pour prévenir la violence, de poursuivre l'agresseur et de leur fournir un soutien adéquat pour faire face à la violence à l'égard des femmes.

La cinquième recommandation est élaborée des politiques publiques, visant à stimuler la reprise économique, peuvent jouer un rôle crucial dans l'atténuation des effets négatifs de la crise sur les femmes et dans la prévention de nouvelles régressions en matière d'égalité entre les femmes et les hommes. En reconnaissant que ce qui est bénéfique pour les femmes est finalement bénéfique pour la réduction des inégalités de revenu, la croissance économique et la résilience globale, ces mesures permettent de promouvoir une société plus équitable et prospère.

Certaines mesures se sont avérées particulièrement efficaces pour favoriser la reprise économique et atténuer les impacts négatifs de la crise sur les femmes. Parmi ces mesures, les politiques budgétaires sensibles au genre se distinguent, telles que l'investissement dans l'éducation et l'infrastructure, les subventions pour la garde des enfants et les congés parentaux.

Non seulement ces mesures contribuent à lever les obstacles entravant l'autonomisation économique des femmes, mais elles sont également essentielles pour promouvoir une reprise inclusive à la suite de la pandémie de COVID-19. En adoptant ces politiques, il est possible de créer un environnement propice à l'égalité des sexes, à la croissance économique et à la construction d'une société plus équitable et résiliente.

La recommandation finale est d'encourager la participation des femmes dans les entreprises est important pour les raisons suivantes :

- ✓ L'oxygénation du marché, grâce à l'émergence de nouvelles entreprises et idées qui contribuent à l'économie dans son ensemble ;
- ✓ Valoriser les talents et soft skills féminins ;
- ✓ L'expansion de l'écosystème entrepreneurial, générant de nouvelles opportunités d'emploi et stimulant la consommation ;
- ✓ Indépendance financière des femmes : les femmes entrepreneures embauchent naturellement d'autres femmes.

L'état devrait prendre donc des mesures pour faciliter le mode de financement et la formation, puisque le financement des projets féminins dans notre pays reste plus faible que celles des hommes bien que la réputation des femmes dans le domaine des affaires soit enviable, et surtout en ce qui concerne le remboursement des crédits. Ainsi, le manque de la formation ne pousse pas les femmes à entreprendre, même si elles ont un niveau d'instruction plus élevé.

Le développement de l'entrepreneuriat féminin est non seulement important pour la société et le marché dans son ensemble, mais aussi extrêmement bénéfique car en réduisant les écarts entre les sexes, il existe une société plus égalitaire et pluraliste en termes d'idées, d'entreprises et d'opportunités.

Bibliographie

1. Article de revue

Aberji, K & Bouazza, A. (2020). Impact social du COVID- 19 sur les familles marocaines et les recommandations pour le post-COVID. Journal of Integrated Studies In Economics, Law, Technical Sciences & Communication JIS.ELSC, 1 à 27.

Anne, L & al. (2020). Travail et ses aménagements : ce que la pandémie de covid-19 a changé pour les Français, N° 579, ISSN 0184-7783, 1 à 4.

Khadija, B et Latifa, B. (2016). Entrepreneuriat Féminin au Maroc : Réalité, freins et perspectives de réussite, Revue Marocaine de Gestion et d'Economie, Vol 3, N°7, 13 à 15.

Lina, A. (2020). Unequal Gender Relations and the Subordination of Women in the MENA Region: What the Covid-19 Pandemic Has Taught Us. An Unexpected Party Crasher: Rethinking Euro-Mediterranean Relations in Corona Times, 1à 5.

Nuno, F. (2020). Effets économiques de l'épidémie de coronavirus (COVID-19) sur l'économie mondiale. Professeur ordinaire de finance IESE Business School-Espagne, 1et 2.

Sadiqi, K et Moutahir, D. (2022). Accompagnement Entrepreneurial en contexte de crise, « Numéro spécial : Publication des actes du colloque L'entrepreneuriat innovant à l'ère de la Covid-19 : Quelle réalité et quelles actions à entreprendre ? » Revue Française d'Economie et de Gestion, pp : 38- 47.

2. Journal

Entreprise. CIH Bank soutient les femmes entrepreneures. Publié le 1 mars 2022. Consulté le 16 Avril 2023, disponible sur : <https://www.mapbusiness.ma/entreprise/cih-bank-soutient-les-femmes-entrepreneures-a-loccasion-du-8-mars>

Evelyne, C et Julia, P. (2021), Pandémie : placer la solidarité au cœur de la relance. Journal Gazette des femmes. Disponible à : <https://gazettedesfemmes.ca/21308/pandemie-placer-la-solidarite-au-coeur-de-la-relance/>

Florence, T. Femmes se lancent dans l'entrepreneuriat, même en période de crise. Publié le 08 Mar 2022, consulté le 16 Avril 2023 et disponible sur : <https://www.strategies.fr/actualites/marques/LQ328997C/les-femmes-se-lancent-dans-l-entrepreneuriat-meme-en-periode-de-crise.html>

Kristalina G, Stefania F, Cheng H, Lim et Marina M. Les conséquences différenciées de la COVID-19 sur les femmes et les hommes. Publié le 21 juillet 2020, consulté le 16 Avril 2023

et disponible sur : <https://www.imf.org/fr/Blogs/Articles/2020/07/21/blog-the-covid-19-gender-gap>

Leila, D. Femme marocaine est une véritable cheffe d'entreprise mais elle ne le sait pas. Journal aujourd'hui Maroc. Publié le 8 MARS 2021, consulté le 16 Avril 2023 et disponible sur : <https://aujourd'hui.ma/economie/leila-doukali-la-femme-marocaine-est-une-veritable-cheffe-dentreprise-mais-elle-ne-le-sait-pas>

Marco, A et Diane, G. Covid 19 : Quels effets sur le travail et l'emploi ? Journal open édition. Publié le 6 juin 2021, consulté le 16 Avril 2023 et disponible sur : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/14725>

Nabila, B. Covid-19 : Impact plus grand chez les femmes entrepreneures, selon Fathia Bennis, présidente de Women's Tribune. Publié le 05 août 2021 consulté le 16 Avril 2023 et disponible sur : <https://lematin.ma/express/2021/lentrepreneuriat-feminin-lepreuve-crise-sanitaire/362500.html>

Naceurddine, E. Effets socioéconomiques de Covid 19 sur l'économie nationale. Publié le 22avril 2020, consulté le 16 Avril 2023 et disponible sur : <https://medias24.com/2020/04/22/hcp-57-des-entreprises-ont-arrete-leurs-activites-debut-avril-142-000-unites/>

2. Livre

Abouzzouhor, Y. (2020), COVID-19 Pandemic in the Middle East and North Africa, ouvrage Pomeps Studies.

Dominique, J et Olga, T. (2021), Crise sanitaire et inégalités de genre, NOR : CESL1100011X.

Solen, B et Sandra, H. (2020), Entrepreneuriat féminin : prochaine victime de la crise ? Cahier de Recherche N°353.

3. Rapport d'études

Note de synthèse sur l'impact de la COVID-19 sur les femmes et les filles. Publié le 9 avril 2020, consulté le 15 Avril 2023 et disponible sur : https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/2020/10/note_de_synthese_-_limpact_de_la_covid-19_sur_les_femmes_et_les_filles.pdf

Observatoire de l'OIT : COVID-19 et le monde du travail. Quatrième édition Estimations actualisées et analyses. Publié le 27 mai 2020, consulté le 15 Avril 2023 et disponible sur : https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/-dcomm/documents/briefingnote/wcms_745964.pdf

ONU Femmes Maroc : Impact inégal de l'épidémie sur les femmes et les filles au Maroc. 26 mars 2020. Récupéré sur :

<https://morocco.unwomen.org/fr/actualites-evenements/actualites/2020/03/impact-covid-19>

Rapport de suivi de la situation économique du Maroc - Créer un élan pour la réforme (2021), consulté le 15 Avril 2023 et disponible sur :

<https://www.banquemondiale.org/fr/country/morocco/publication/morocco-economic-monitor-building-momentum-for-reform>

Rapports sociaux dans le contexte de la pandémie Covid 19 : 2ème Panel sur l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages réalisés, par le HCP, du 15 au 24 juin 2020. Consulté le 15 Avril 2023 et disponible sur :

https://www.hcp.ma/Rapports-sociaux-dans-le-contexte-de-la-pandemie-COVID-19_a2577.html

Répercussions de la pandémie covid-19 sur la situation économique des ménages : 2ème Panel sur l'impact du coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique des ménages. Publié le 15 juin 2020 par Haut- commissariat au Plan. Consulté le 15 avril 2023 et disponible sur :

https://www.hcp.ma/Repercussions-de-la-pandemie-covid-19-sur-la-situation-economique-des-menages_a2574.html

4.Thèse

Julie, M. (2009) : « Fécondité, offre de travail féminin et politiques familiales. Economies et finances » Thèse de doctorat en économie et gestion. Université Panthéon-Sorbonne - Paris I.